

et tout le Canada agricole ont perdu un véritable apôtre, un véritable ami. C'est ce qui faisait dire au président de la Fédération canadienne de l'agriculture que monsieur Bois était reconnu de tous comme un pionnier énergique au sein des organisations agricoles et coopératives. Et de plus, M. H. Hannam ajoutait que monsieur Bois a laissé sa marque et qu'on lui doit le témoignage d'avoir contribué d'une façon éminente au bien-être de tous les cultivateurs du Canada.

Aux familles de nos trois disparus, je veux offrir nos hommages et nos profondes condoléances. C'est par le souvenir de l'exemple qu'ils nous ont donné, que nous pourrions mieux apprécier leur magnifique travail. A tous, condoléances sincères.

(Traduction)

**L'honorable John J. Connolly:** Honorables sénateurs, je sais qu'en parlant des trois de nos collègues qui sont disparus depuis la dernière fois que nous nous sommes réunis ici, je vais avoir l'air de répéter ce qui a été dit mais j'estime que même si les deux chefs de partis et d'autres honorables sénateurs ont fait des discours touchants et remplis d'émotion, j'aimerais avoir l'occasion de rendre un bref hommage à chacun d'eux. C'est peut-être la première fois que je participe à des éloges, car je me suis toujours considéré comme l'un des très jeunes sénateurs. Toutefois, chacun des trois sénateurs défunts avait été nommé au Sénat après moi.

Je connaissais le sénateur Wall mieux que feu les autres collègues et c'est infiniment tragique non seulement pour cette Chambre mais aussi pour notre pays qu'il ait disparu à l'âge de 51 ans. Sa santé était chancelante depuis plusieurs années.

Le sénateur Wall était un éducateur fort compétent qui comprenait l'objet de l'instruction. Et je crois que c'est en raison de son instruction que son travail au Sénat était non seulement d'une qualité élevée mais qu'il prenait plus d'importance au fur et à mesure qu'il s'accroissait. Il était un membre utile pour cette Chambre qu'il rehaussait de sa présence et la recherche personnelle qu'il a entreprise se manifestait dans le genre de discours qu'il prononçait, le genre de travail qu'il accomplissait dans les comités, en particulier, si je puis le citer, le comité spécial de la main-d'œuvre et de l'emploi qui a siégé il y a deux ans.

Les honorables chefs des deux partis au Sénat ont signalé le fait que le sénateur Wall a été le premier sénateur d'origine ukrainienne. Il portait en lui un souci très vif du bien-être de son peuple et de celui de ses ancêtres, de même qu'un intérêt tout aussi vif à l'égard des autres peuples d'Europe vivant sous la férule communiste. Je crois que

tous les discours qu'il a prononcés ici sur ces questions méritent que chacun d'entre nous les relise.

Comme l'honorable chef qui siège de ce côté-ci (l'honorable M. Macdonald) l'a dit, le sénateur Wall était un homme très religieux et il avait aussi bien conscience de l'importance qu'occupe la religion dans l'histoire et dans la vie d'un peuple et d'une nation. Bon nombre de ses discours ont eu trait à la condition des peuples vivant derrière le rideau de fer et il a signalé que dans bien des cas très peu d'entre eux à notre époque trouvent peu de refuge à part la religion à laquelle ils croient.

La disparition du sénateur Wall est une perte pour le Sénat, c'est également une perte personnelle pour bon nombre d'honorables sénateurs parce que lui et son épouse jouissaient d'une popularité personnelle ici au Sénat, et au Parlement, ce qui n'est peut-être le cas que pour un très petit nombre d'entre nous.

(Texte)

Je veux dire quelques mots, maintenant, honorables sénateurs, dans la langue maternelle du sénateur Henri Bois. Le sénateur Bois n'a pas été ici longtemps. Il était nommé au Sénat en 1957. Il avait reçu une magnifique éducation dans les universités canadiennes et américaines. Il a servi dans l'armée durant la première guerre. Il a passé presque toute sa vie professionnelle au service de l'agriculture. Il était un spécialiste distingué et pour cette raison le très honorable Louis St-Laurent l'a nommé au Sénat quand le comité sur l'utilisation des terres au Canada a été formé.

Le sénateur Bois a compris les problèmes de l'agriculture—le problème des fermiers dans toutes les provinces, et plus particulièrement dans la province de Québec.

Il a pénétré l'essence de l'industrialisation de sa province, sans pour cela, ne rien enlever à l'importance de la terre et de la famille québécoise. La tradition qu'évoque le terme «habitant» était toujours présente à son esprit.

Malheureusement, sa santé n'était pas forte et le Sénat, comme conséquence de sa mort, a perdu un homme d'État distingué, dévoué, compétent et sincère.

(Traduction)

Pour ce qui est de mon ami feu le sénateur Brunt—car je pense qu'il était notre ami à tous—je crois que nous avons tous éprouvé le choc que nous a décrit l'honorable M. Aseltine.

Le sénateur Brunt était un avocat éminent, une sommité de cette province. C'était un administrateur énergique, et nous, de cette Chambre, avons vu se manifester cette grande qualité. Feu le sénateur Brunt était un homme